



## **PNR 59 : Faire dire aux chiffres ce que l'on veut bien entendre**

**Par Améli Pistorius**

Voici un bel exemple de manipulation médiatique.

Afin d'acquérir des connaissances supplémentaires □ sur l'utilité et les risques des OGM, le Conseil fédéral a mandaté le Fonds national suisse de la recherche scientifique pour réaliser le Programme national de recherche PNR 59. Le programme de recherche, démarré en 2007 «ne prend parti ni pour ni contre les plantes génétiquement modifiées. Il contribue à répondre aux interrogations des politiciens et de la société au sujet de cette nouvelle technologie<sup>1</sup>».

Dans la lettre de nouvelle de mai 2009, les résultats de l'étude du prof. Bonfadelli: «Opinion public: analyse médiatique et sondage auprès des représentants d'intérêt» sont divulgués et donnent des résultats qui ne choquent pas sur l'opinion de la population concernant la question des OGM :

### **«Opinion publique constante depuis des années**

*(L'étude) constate que l'acceptation du génie génétique a légèrement augmenté depuis 2002. «Mais un renversement significatif de la position n'a pas eu lieu», résume Heinz Bonfadelli. Une majorité claire des personnes interrogées (60%) déclare toujours ne pas vouloir consommer d'aliments GM. 25% sont explicitement pour la consommation de produits GM.*

*Seuls 26% sont pour une interdiction catégorique, tandis que 71% sont pour la liberté de choix entre des aliments GM et conventionnels. Il devrait être d'intérêt particulier pour la politique que 54% des personnes interrogées sont favorables à une prolongation du moratoire sur le génie génétique; seuls 25% sont contre. <sup>2</sup>»*

Ces résultats montrent un public suisse globalement critique face au génie génétique, ce qui correspond bien l'atmosphère politique qui a entouré le récent prolongement du moratoire.

Seulement voilà, sept mois plus tard, vient un rapport intermédiaire. Chargé par le Conseil fédéral, le Fonds national suisse (FNS) a reçu pour tâche de résumer les résultats pertinents du PNR 59 en vue de l'élaboration d'une politique. Le FNS a observé cette directive en déposant le rapport intermédiaire le 16 novembre 2009.

Décembre 2009, sur demande du Conseil fédéral, le Fond national suisse (FNS) présente un rapport intermédiaire et divulgue les premiers résultats du programme. L'objectif de ce rapport est de «résumer les résultats pertinents en vue de l'élaboration d'une politique.<sup>3</sup>»

Le ton a étonnamment changé...

---

<sup>1</sup> Page d'accueil du site officiel, [www.pnr59.ch](http://www.pnr59.ch)

<sup>2</sup> Newsletter PNR 59, édition 2, mai 2009

<sup>3</sup> Communiqué de presse, rapport intermédiaire, 4 décembre 2009, [www.pnr59.ch](http://www.pnr59.ch)

«Une majorité est pour la liberté de choix

*Heinz Bonfadelli et ses collaborateurs de l'Institut des sciences de la communication et des médias de l'Université de Zurich ont démontré, à l'aide d'un sondage représentatif effectué dans trois régions de la Suisse, qu'une majorité de la population 2/3 suisse a toujours une attitude négative face à la biotechnologie verte, bien que le rejet ait tendancielleme nt diminué depuis l'an 2000. Environ un quart des consommateurs est prêt à acheter et à manger des aliments génétiquement modifiés, tandis qu'un autre quart est en faveur d'une interdiction catégorique de tels produits. Une grande majorité, 71 pour cent, exige la liberté de choix entre les produits génétiquement modifiés et conventionnels. »*

Le changement de ton est visible, le FNS a teinté clairement les résultats afin de donner l'impression que les OGM sont en passe d'être acceptés par le public, tout en s'assoyant sur la légitimité de l'étude. Les chiffres ne sont pas changés, mais la façon de les disposer transforme leur sens.

Résultats de l'étude, mai 2009	Résumé pour les politiques, décembre 2009
<b>Titre: Opinion publique constante depuis des années</b>	<b>Titre: Une majorité est pour la liberté de choix</b>
Un renversement significatif de la position n'a pas eu lieu	Le rejet a tendancielleme nt diminué
25% des personnes interrogées sont explicitement pour la consommation de produits GM, tandis que 60 % ne veut pas les consommer.	Un quart des consommateurs est prêt à acheter et manger des OGM, tandis qu'un autre quart est en faveur d'une interdiction catégorique de tels produits.

Au lieu de mettre face à face les pourcentages qui se correspondent (25%-60% et 71%-26%) tels qu'ils ont été publiés, l'auteur de ce résumé à l'attention des politiques a biaisé l'information en laissant croire qu'un quart des interrogés est pour les OGM et qu'un quart est contre. Cela laisse donc le lecteur face à un match nul à partir duquel il va pouvoir assimiler « à sa juste valeur » les 71% sont pour le choix du consommateur.

Sera-ce le «droit du consommateur à choisir» l'argument qui servira l'intrusion des produits OGM sur nos états?

Qui est derrière ce Fond National Suisse qui a si bien manipulé les résultats de l'étude de H. Bonfadelli?

Affaire à suivre...

**Prof. Dr. Heinz Bonfadelli**

l'Institut des sciences de la communication et des médias de l'Université de Zurich